

GRAVITY- ONE SA
Mars 2025

Une nouvelle source d'énergie renouvelable, continue et non polluante par Gravity-One Genève



Avenue de Miremont, 13 bis - 1206 Genève Suisse -
Mail: contact@gravity-one.com - Website : www.gravity-one.com
Numéro fédéral CH-660-0735005-7 & CHE-112-299-059

Une nouvelle source d'énergie continue et non polluante, par Gravity-One.

Nous vous adressons ce document pour vous informer des travaux menés depuis 2005 par l'équipe franco-suisse de "Gravity-One" sur la captation et la transformation de la force gravitationnelle en énergie électrique. Nous souhaitons que sa lecture vous donne envie de participer à l'aventure. Le but de l'invention est de permettre la production d'énergie par des générateurs qui ne seront plus alimentés par des énergies fossiles, mais par la gravité ambiante, sans générer de pollution.

Avant d'entrer dans le vif du sujet voici quelques précisions destinées à éviter l'amalgame entre le mouvement perpétuel, tel qu'il est "imprimé" dans nos cerveaux "formatés" et la nature des expériences menées par Gravity-One. Nos milliers d'expériences de physique pure fondent la légitimité de nos travaux et prouvent la capacité technique de l'équipe de Gravity-One à présenter des prototypes construits autour de notre théorie dont le principe repose sur la capacité à dissocier physiquement une réaction de l'action dont elle est la conséquence.

« Les leçons de l'expérience valent mieux que les préceptes de tous les maîtres » (Cicéron).

Théorie simplifiée de Gravity-One

Pour adhérer à la théorie de Gravity-One sur la transformation de que nous appelons ici une force naturelle constante, la gravité, en énergie mécanique ou électrique continue, il faut commencer par la lecture du premier principe physique par lequel nos détracteurs condamnent ce qu'ils assimilent de façon « simpliste » au mouvement perpétuel, à savoir : La loi de conservation de l'énergie.

Définition:

« La conservation de l'énergie est un principe physique selon lequel l'énergie totale d'un système isolé est invariante au cours du temps »

« On nomme principe physique, une loi physique apparente qu'aucune expérience n'a invalidé jusque là, bien qu'elle n'ait pas été démontrée et joue un rôle voisin de celui d'un postulat en mathématique ».

Cette mise au point est donc nécessaire pour comprendre les travaux de Gravity-One et se donner le droit de penser librement, ce qui est indispensable dans ce type de recherche. Les textes qui régissent la loi de conservation de l'énergie reposent sur « un principe physique ». Pour empêcher le rejet dogmatique de nos travaux, nous demandons au lecteur d'admettre que ce « principe physique » pourrait être remis en question par une expérience de physique pure, prouvant notre capacité à capter la gravité subie par des masses exploitées en circuit fermé.

En effet, ces lois de physique reposent sur des postulats qui valent, tant qu'ils n'ont pas été invalidés par une expérience. La liberté de Gravity-One est de faire ce type d'expériences, en ouvrant un nouvel axe de recherche pour le développement d'une énergie renouvelable, continue, décarbonée et non radioactive.

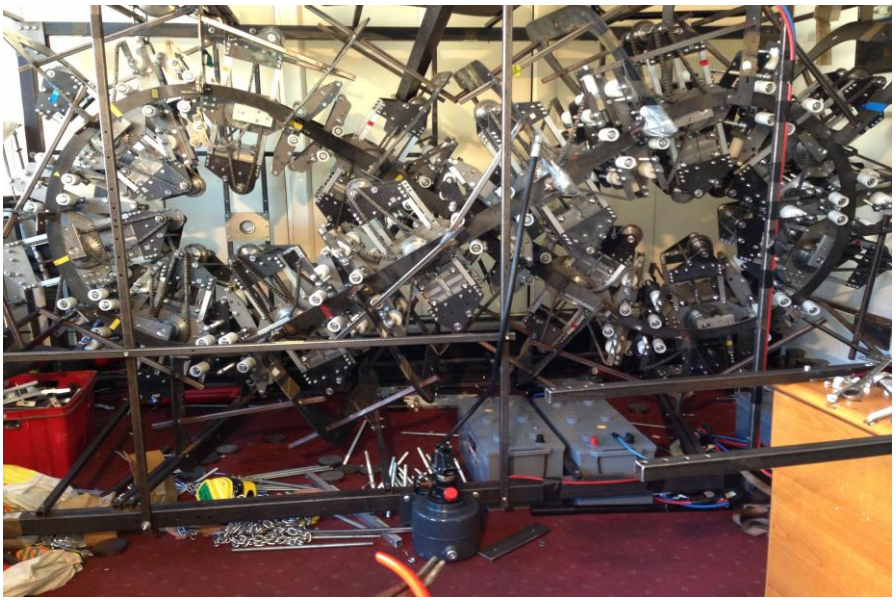
Projet Gravity-One

L'objectif de l'équipe Gravity-One est de présenter un moteur autonome. Il fonctionnera sous la seule influence de « la force gravitationnelle ambiante » subie par des masses et des liquides recyclés en circuit fermé, suivant le principe de l'invention, utilisant des transferts de charges capables de produire plus d'énergie qu'ils n'en consomment. (CQFD)

Depuis des siècles l'homme produit de l'énergie par captation de la gravité grâce à des barrages ou des moulins à eau. La gravité, subie par une masse d'eau, est captée pour fournir une énergie renouvelable dont la puissance est proportionnelle à la hauteur de la chute d'eau. Le soleil recharge le système par évaporation de cette eau, redistribuée par les nuages, comme un mouvement perpétuel.

Les choses se compliquent intellectuellement lorsqu'on parle de capter la force gravitationnelle subie par des masses exploitées en circuit fermé. En effet, par circuit fermé, on sous- entend que l'énergie produite par la chute d'une masse, ne peut excéder l'énergie consommée pour replacer cette masse à son point de départ. Surtout si on tient compte de l'entropie liée à tous systèmes mécaniques. C'est là que l'aventure Gravity-One fait grincer des dents, mais prend tout son sens !

La première approche de notre équipe a été d'essayer de libérer des masses de la gravité qu'elles subissent, en y opposant des forces contraires, telles que la répulsion magnétique, la force centrifuge, la poussée d'Archimède.



C'est le principe de l'avion zéro G. L'avion produit une parabole qui place les astronautes en apesanteur. A ce moment leur poids apparent est voisin de zéro et si vous vouliez les déplacer du bas, vers le haut, vous le feriez du bout des doigts.

Sur les 68 prototypes construits par Gravity-One, bon nombre l'ont été autour de ce principe. L'idée étant de déplacer des masses pendant qu'elles pèsent « zéro » pour ensuite utiliser la gravité qui s'applique à ces masses durant d'autres cycles de fonctionnement du dispositif. Un 69ème prototype est en préparation. Il repose sur un texte de brevet en cours

de dépôt, sous la référence RDL 981. Il met en opposition la force centrifuge et la gravité. C'est un axe secondaire de nos recherches.

Notre axe principal de travail porte sur une lowtech. Elle vise à provoquer une rupture d'équilibre générée entre deux masses placées en opposition. Cette rupture d'équilibre est rendue possible par une action consommatrice d'énergie. L'énergie consommée, « action », est constante. Elle est proportionnelle au déséquilibre que l'on souhaite provoquer entre deux masses placées en opposition. La consommation est sans rapport avec le delta de hauteur entre les masses dont on fait varier le poids.

L'énergie produite, « réaction », est variable. Elle est fonction de la différence de hauteur des masses. On peut donc augmenter, à volonté, l'énergie produite en allongeant la course des masses qui produisent un travail pendant leur chute. L'augmentation de l'énergie produite, « réaction », n'impacte pas la consommation d'énergie, « action ». **Il y a donc dissociation entre une réaction et l'action dont elle est la conséquence.** C'est une clé de sur-unité ! Le travail, fourni par la chute alternative des masses, est capté et transformé en énergie mécanique ou électrique pour alimenter la machine, le delta étant disponible pour servir l'activité humaine. Bien des choses ont déjà été démontrées dans cette approche et un 70ème prototype est en cours de conception pour valider cette dissociation.

Nous avons aussi construit des prototypes basés sur l'opposition entre la gravité et la poussée d'Archimède, (250 av – J.C). Dans le champ gravitationnel terrestre, l'immersions d'un corps dans l'eau change son poids apparent. Comme un bateau à moteur qui produit des vagues sur un plan d'eau en consommant de l'énergie, ces systèmes étaient conçus pour analyser l'énergie consommer pour générer l'onde (vague) et l'énergie potentielle produite par les mouvements de flotteurs excités par ces ondes.



Après toutes ces expériences et leurs analyses, nous avons fait un progrès fondamental en physique qui nous permet maintenant de concevoir un système mécanique capable de dissocier une réaction de l'action dont elle est la conséquence.

Le champ de recherche ouvert par nos travaux est immense. La quantité potentielle d'énergie que nous pourrions produire est illimitée. Cette invention pourrait libérer les chercheurs du carcan posé par la loi de conservation de l'énergie et le théorème de Carnot. C'est une piste prometteuse qui mérite d'être poursuivie au profit de l'activité humaine, dans le respect de l'environnement.

En effet, tant qu'une réaction est égale ou inférieure à l'action dont elle est la conséquence, il ne peut pas y avoir de production d'énergie. Tant que 1 est égal ou inférieur à 1, en raison de l'entropie de tout système mécanique, rien n'est possible.

Sans entrer dans le détail du concept qui nous ouvre cette fabuleuse perspective et ce pour des raisons de protection intellectuelle, nous pouvons illustrer nos propos par un exemple simple à comprendre. Si vous accrochez deux masses symétriques, chacune placée à une extrémité d'un câble, en équilibre sur une poulie, l'ensemble reste stable. Ensuite, si vous savez comment briser l'équilibre entre ces deux masses, par une action interne à ces masses, vous possédez une méthode permettant de produire de l'énergie.

Si l'énergie consommée pour briser l'équilibre entre ces masses est constante, quel que soit le delta de hauteur entre ces masses, la production d'énergie est, quant à elle, fonction de la course d'éloignement potentielle de ces masses. En théorie, la réaction est illimitée. Dans la réalité, la réaction est limitée par les dimensions de la machine.

Nos progrès sont régulièrement matérialisés par le dépôt de nouveaux brevets. Ils permettront, le jour venu, une valorisation de l'investissement fait par les partenaires de Gravity-One, tout en apportant à l'humanité une nouvelle source d'énergie continue, illimitée et non polluante. Il est très important de noter que nous cherchons à produire une énergie continue et non alternative comme le sont les autres énergies renouvelables, tels que l'éolien ou le solaire. Les énergie alternatives sont un piège très onéreux.

Pour financer la suite des opérations, (69ème prototype en cours) et 70ème prototype lié à la dissociation, nous sommes réceptifs au soutien éventuel de fondations axées sur l'environnement et les énergies renouvelables. Nous avons aussi la capacité de céder des actions de Gravity-One SA à des investisseurs privés. Si ce type d'investissements vous correspond, vous pouvez profiter de cette opportunité pour participer à la recherche de cette nouvelle source d'énergie constante et décarbonée.

Financement

Les expériences qui ont été à l'origine de la création de Gravity-One Genève furent menées de mars 2000, à mars 2005. Elles ont été financées initialement par Pascal Boyer. Ensuite, en mars 2005, nous avons créé Gravity-One SA, à Genève. Il a été convenu entre les fondateurs du projet que pour chaque tranche d'investissement de 5.000 CHF, une des mille actions du capital serait attribuée à l'investisseur concerné. L'engagement de ne pas diluer la participation des actionnaires, par une augmentation de capital, est inscrit dans le marbre. Gravity-One n'a pour l'instant rien à vendre, mais comme tous les laboratoires de recherche,

elle a des frais à couvrir pour financer ses travaux, même si l'équipe est bénévole. Alors nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouveaux « Gentils Membres » suffisamment visionnaires pour comprendre l'importance de l'enjeu, sans craindre l'opposition dogmatique, bien légitime, de la communauté scientifique.

Sur le plan commercial, le fonctionnement autonome d'un premier prototype valorisera les actions Gravity-One par cent ou mille. Quel pays accepterait de se priver d'une technologie capable de produire de l'énergie continue, sans pollution, en tous points du globe, sans aucun raccordement à une source d'énergie extérieure ?

La politique commerciale de Gravity-One pourrait consister à accorder des licences d'exploitation des brevets de l'invention, pays par pays, en fonction du PIB de chacun. Ensuite, ces pays pourraient céder des sous-licences à leurs acteurs locaux, afin de les associer au développement de l'invention. Cette approche leur donnera le moyen d'en tirer profit sur leur propre territoire, ils pourront y créer de la richesse et des emplois.

En échange, les pays partenaires verseront une redevance annuelle à une « Fondation Gravity-One » qui fédérera et rémunérera des chercheurs mandatés par ces pays. Ils travailleront ensemble, au sein d'un laboratoire international, pour le développement de ce que nous pourrions considérer comme un bien commun. De cette façon, toutes les évolutions techniques apportées au concept, par les uns et les autres, profiteront à l'ensemble des pays signataires.

Une partie des redevances annuelles encaissées par la fondation sera attribuée à Gravity-One SA, au titre de royalties. Ceci permettra de rétribuer nos actionnaires qui auront eu « l'audace » de travailler bénévolement, en finançant nos recherches et nos prototypes, pendant plus de vingt ans, alors que d'autres n'avaient pas le courage de s'aventurer dans l'exploitation de la gravité, « bloqués par des préjugés plus durs à désintégrer qu'un atome », comme disait Albert Einstein.

L'invention d'une nouvelle source d'énergie renouvelable continue et décarbonée aura une valeur inestimable. C'est le bon moment pour y participer !

En souhaitant que ce projet suscite votre intérêt, je vous remercie de l'attention portée à la lecture de ce document et reste à votre disposition pour toute information complémentaire.



Pascal Boyer
boyer@gravity-one.com
(33) 684.100.503